

Intervention Manifestation du 3 décembre 2016

Chères et chers amis, chères et chers camarades,

Cela fait aujourd'hui 26 jours que les salariés(es) de la Polyclinique de l'Ormeau, que ces femmes et ces hommes mènent une lutte exemplaire !

Elles et ils font preuve d'un courage et d'une dignité qui force le respect. Même les pouvoirs publics le disent !

Car oui ! il en faut du courage et de la dignité pour être capable de dire STOP !

STOP à des organisations du travail inhumaines !

STOP au mépris et aux brimades de l'encadrement !

STOP à des conditions matérielles de travail inadmissibles qui mettent en danger la vie des patients !

STOP à la crainte permanente d'une erreur médicale !

Ce combat magnifique est un combat d'utilité publique. D'ailleurs la population l'a bien compris car plus de 10.000 personnes ont signé la pétition de soutien. Le 19 novembre dernier, 1200 personnes manifestaient aux côtés des salariés(es) et aujourd'hui, nous sommes 1800. !

Mais voilà ! face à ce combat généreux au service de l'exigence de soins de qualité se dressent des groupes financiers puissants pour lesquels la vie humaine ne vaut rien à côté des dividendes à reverser aux actionnaires.

En effet, le groupe Médipole-partenaires, c'est 866 Millions de chiffre d'affaires et une opération de fusion en cours avec Elsan pour en faire le 1er groupe français d'hospitalisation privée. Le groupe Elsan appartient au fond d'investissement CVC Capital Partner.

Tenez-vous bien, CVC Capital Partners est l'un des 5 plus grands fonds d'investissement au monde. Ces gens-là sont d'une grande moralité puisque leurs sièges sont situés au Luxembourg pour certains et à Jersey pour d'autres. Mais que vont-ils faire dans des paradis fiscaux d'après vous ?

Quant à la Polyclinique de l'Ormeau, la santé financière est excellente !

Ecoutez bien : 8,8 Millions ont été prêtés au groupe Médipole-partenaire.

Elle bénéficie immédiatement d'une disponibilité financière d'1,3 millions ce qui fait en tout plus de 10 millions d'euros !

Elle a touché 1,9 millions de Crédit Impôt Compétitivité Emploi sur trois ans et avec des suppressions de postes à l'arrivée.

En outre, en 2015, la masse salariale a baissé de plus 900.000 euros.

Alors, Cet argent sert-il à mieux prendre en charge les patients, à donner aux salarié-es de la Polyclinique plus de moyens pour travailler, à donner aux salarié-es de la Polyclinique une juste revalorisation des salaires et une vraie prime de fin d'année.

NON ! CET ARGENT SERT aux distributions de dividendes, et à des montages financiers pour organiser ces nouvelles concentrations.

Mais ces monstres financiers ont de bien serviles serviteurs. Que dire de cette direction de la clinique ? Ce qu'ils ont fait hier soir est pitoyable !

Pitoyable leur sortie de la Préfecture vers 20h hier!

Planqués comme des malfaiteurs sur les sièges arrière d'une voiture de Police pour les uns et en courant pour les autres pour rentrer dans la voiture banalisée des policiers de la BAC!

Pitoyable aussi leurs manipulations qui consistent à œuvrer sans cesse à monter les salariés les uns contre les autres ou à monter les médecins contre les salariés. Le résultat de ce type de manœuvre c'est une voiture qui renverse délibérément deux salariés et un drame évité de justesse !

Cette direction a abusé des pouvoirs publics et des salariés depuis le début. Le masque est tombé hier après-midi lorsqu'ils ont été sommés de dévoiler les enveloppes financières mises dans les mesures salariales depuis le début du conflit: tenez-vous bien !

- Au début du conflit, l'enveloppe a été chiffrée à 440.000 euros annuels pérennes.
- La dernière proposition du 1er décembre: 300.000 euros annuels pérennes et 300.000 uniquement pour 2016.

Voilà l'honnêteté de cette direction discréditée! Des propositions salariales inférieures aux premières après 25 jours de conflit!

Face à cette attitude, les salariés sont en colère et ils ont raison, la CGT prendra toutes ses responsabilités dans l'évolution de ce conflit!

Mais ce que révèle aussi cette lutte admirable, ce sont les choix qui s'opèrent depuis plusieurs années pour faire de la santé des populations, une affaire de rentabilité financière :

- L'hôpital public est délibérément asphyxié financièrement, les services les plus rentables sont fermés au profit des cliniques privées. Ces services (comme l'urologie) deviennent donc un monopole privé.
- Ainsi placé en situation de monopole, ces groupes privés appliquent des tarifs exorbitants que refusent d'accompagner les mutuelles. Les patients n'ont aucun choix, soit payer, soit aller se faire soigner dans un hôpital voisin.
- Comme il faut dégager beaucoup de cash, toutes les organisations du travail, le choix du matériel, la gestion du personnel sont tournées vers le profit maximum, qui ne font que provoquer souffrances et dysfonctionnements. Dans ces conditions, le risque d'incident dramatique pour les patients est majeur.
- Pendant ce temps, avec la pénurie « organisée » de médecin, avec des Hôpitaux sans moyens pour fonctionner, le gouvernement, avec ses ARS, poursuit son œuvre de destruction : mise en place de Groupements Hospitaliers de Territoire, visant à fermer davantage de services de proximité. C'est notamment le cas avec la fermeture des maternités de Lourdes et de Lannemezan, avec la fermeture de la réanimation cardiaque de Lourdes, avec les fermetures de lits en psychiatrie, avec les menaces qui pèsent sur les urgences de Bagnères.

De ce système de santé là, nous n'en voulons pas !

Nous voulons un véritable service public pour tous avec des soins de qualité et de proximité !

Alors OUI, la lutte des salariés(es) de la Polyclinique de l'Ormeau est aussi la nôtre et nous resteront à leur côté jusqu'au bout !